



**REGARDS & ÉVALUATIONS**

Inspire: © Unqui designers 2

## LYON CITY DEMAIN QUAND LE DESIGN RÉINVENTE LA VILLE

Le festival Lyon City Demain a mis en scène une quinzaine de projets de designers visant à transformer la ville et ses usages. Loin de l'utopie, ces innovations devraient rapidement trouver leur place dans les espaces urbains.

Pour sa cinquième édition, du 15 au 18 juin, le festival Lyon City Demain avait retenu trois thématiques : l'alimentation de demain ; l'environnement naturel ; la mobilité et le lien social. « Ces trois éléments de bien être régissent la transition d'une ville d'effort vers une ville de confort », explique Olivia Cuir, directrice de Lyon City Demain, un rendez-vous visant à sensibiliser et diffuser la démarche design auprès du plus grand nombre. Cette année, la manifestation avait élu domicile à Gerland, un quartier bien connu des amateurs de football, mais surtout un espace en mutation où 400 nouveaux logements voient le jour chaque année depuis dix ans, et des milliers de mètres carrés de bureaux et commerces modifient radicalement le visage et la vie de ce pan de ville jadis industriel. Un terrain de jeu idéal pour Lyon City Demain qui, tous les deux ans, met en scène objets et projets imaginés par des designers capés ou novices. Implantées dans le parc des Berges de Gerland, sur les bords du Rhône, ces installations étaient en prise directe avec leurs futurs usagers. Durant quatre jours, le village urbain temporaire de 5 000 mètres carrés a vu défiler petits et grands visiteurs, néophytes et spécialistes du design, qui ont pu tester chaque projet. Un retour d'expérience précieux pour les créateurs qui débute désormais un autre parcours : celui de la pérennisation de leur création. Car tel est bien l'objectif du festival. « Les idées que nous présentons sont réalistes et duplicables », assure Olivia Cuir. À l'image de la iGirouette, un panneau directionnel interactif, ou de Cy-Clope, facilitateur de la gestion des zones fumeurs, certaines réalisations mises en avant lors des précédentes éditions sont désormais bien installées dans le paysage urbain. Pour faciliter le passage vers l'industrialisation, les équipes de Lyon City Design accom-

pagnent chaque créateur pendant un an en amont de la présentation au public, notamment en les mettant en lien avec des industriels ou des partenaires techniques capables de les aider à parfaire leur projet, mais aussi avec un designer présent aux côtés des porteurs de projet. « Nous lançons un appel à projets au printemps précédent le festival, nous sélectionnons les lauréats en juin. Ils ont donc un an pour passer de l'idée à la faisabilité. Au final, Lyon City Demain est un véritable tremplin pour ces créateurs », assure la directrice de l'évènement. Car l'objectif est bien de parvenir à présenter au public des prototypes fonctionnels ; pour vérifier s'il adhère au projet, mais aussi si les acteurs de la ville marquent leur intérêt. « Nous invitons les élus des grandes villes françaises et étrangères. Certains sont désormais des fidèles, à l'image de Genève, d'autres étaient là pour la première fois », commente Olivia Cuir. Sécurisés sur le plan technique, testés par les usagers, les projets sont ainsi également en prise directe avec ceux qui demain seront peut être leurs « clients ».



Sémaphores. © Marc Aurel Design Urbain



L'îlot des rêveurs. © La Formidable Armada

### Mobilier urbain et micro-architecture

Cette année, les porteurs de projets ont travaillé sur le mieux être et le mieux vivre en ville, avec l'objectif de proposer des solutions visant à améliorer les conditions de vie non seulement matérielles, mais également émotionnelles. « Ainsi, la ville d'une concentration humaine forcée par les contraintes économiques se transforme progressivement en un lieu de vie plus accueillant où le lien social se reconstruit et l'urbaniste prend ses marques », estiment les organisateurs du festival.

Le mobilier et la micro-architecture ont inspiré les designers. Plus de la moitié d'entre eux ont choisi cette forme d'expression. Jean Couvreur, en partenariat avec la Compagnie Nationale du Rhône, a imaginé un immense « Banc Frais ». Lequel a nécessité un travail de longue haleine pour parvenir à mettre au point un béton spécifique, matière retenue pour construire ce banc équipé d'une grande vasque reliée au réseau d'eau sur laquelle se positionne l'assise, afin de maintenir de la fraîcheur en permanence. Unqui Designers a quant à lui mobilisé le savoir-faire urbain de Fermob, spécialiste du mobilier d'extérieur, pour proposer « Inspire », en partenariat avec Du Vert au Balcon et Bacsac. Une pause olfactive permettant aux passants de s'installer sur un mobilier confortable implanté au milieu de plantes aux vertus relaxantes et apaisantes. Pour Archifuid et ses partenaires (l'Isara, la Compagnie Foncière Lyonnaise, CJMO, Topager, Awabot, les Compagnons du devoir et Journet Bois), la ville peut être un espace de culture hors sol grâce à « T(h)anks Lyon », sorte de cabane à l'intérieur de laquelle s'épanouissent les plantes grâce à un savant montage gérant alimentation en eau et en nutriment.

Plus conventionnels, les « Sémaphores » de Marc Aurel, conçus avec JC Decaux, Ceralep, la Tôlerie Forézienne et Philips, captent l'énergie du soleil pour éclairer l'espace public, mais aussi se reposer sur le banc qui les entoure et se réchauffer. Sûrement plus difficile à implanter, la micro-architecture « Essence » imaginée par l'architecte jordannienne Rand El Haj Hasan invite les passants à faire une pause. Ils découvrent alors des reflets de lumière surprenants et changeants sur un cocon en cristaux réfléchissants. Modulable et donc totalement adaptable à l'espace où il est installé, « l'îlot des rêveurs », fruit de la créativité de la Formidable Armada, prend la forme d'une aire de repos composée de terrasses en bois et de petits

jardins de menthe et de jasmin qui servent à préparer des infusions proposées aux rêveurs... Plus « terre à terre », Clément Gaumont, en partenariat avec DecoMousse et Texti-Technics, valorise la terre extraite des chantiers de la ville pour en faire du mobilier urbain. Enfin, « Trioco » conçu par Elodie Saugue associée à Husson, la CNR, Mobasolar, Mobileplug et Oledcomm, se pose n'importe où et offre un espace de travail connecté ainsi qu'un stationnement sécurisé muni d'une borne de recharge pour les vélos électriques.

### Parcours pédagogiques

En s'appuyant sur l'interactivité et les nouvelles technologies, nombre de créateurs ont travaillé sur des idées de parcours dans la ville. L'Atelier Supernova&Chic de l'Archi avec la CNR, Sanofi et la SACVL s'adressent aux plus petits avec « Sensiville ». Ce parcours ludique prend la forme d'un jeu de piste et invite les enfants à « cueillir » la faune et la flore environnante en répondant à des quizz cachés dans la nature. Chloé Lemaître associée à Smart&Green et Inesco Compagny propose aux joggers du soir plusieurs parcours identifiables à un balisage lumineux qui les guide et leur offre une découverte de la ville inattendue.

En matière de services, les projets mettent l'accent sur le lien social. Madame Chat, en partenariat avec Awabot, Cultura et Maison Taillardat, a créé une « maison Régénération », où rien ne se perd, mais tout se transforme. Artistes et artisans sont invités à se retrouver dans cette maison pour réaliser un produit ou proposer un service à un coût marginal zéro. La matière première doit donc être donnée ou récupérée à proximité et le processus de transformation benévole. Rien ne se perd non plus chez Antoine Ceunebroucke qui, avec la collaboration d'Eclectik Sceno et Lyon7 Rive Gauche, a mis au point un compartiment réfrigéré alimenté à l'énergie solaire et tracté par un vélo. Baptisé « les Délivresseurs », il sillonne les quartiers pour redistribuer les produits alimentaires invendus. Pas de redistribution, mais du recyclage et un cadeau pour le Collectif LJN, inventeur de la « Seedbox ». Implantée au coin d'une rue ou dans un parc, cette croqueuse de canettes, bouteilles et autres contenants usagers délivre en échange un paquet de graines. Recyclage et végétalisation de la ville font ainsi bon ménage...

Françoise Sigot (Innovapresse / Lyon)

